



Président

Christophe Zryd

Bulletinier

Jacques Poret

Invités

nop

Visiteurs

nop

Visites extérieures

nop

Présence

Onze Rotariens
dont 10
accompagnés,
maigre...

Apéritif

Offert par
Véronique, la jeune
mariée

Prochaine réunion

12 février,
12h00

La Couronne,
Yverne

Au programme:

Déjeuner
d'amitié

Bulletinier:

Sylvain
Moesching

Un Rotarien partage ses connaissances sur l'Islam

Michel Berney, RC Vevey- Montreux-Riviera

Le conférencier nous a présenté un bref historique de l'Islam, ses origines ainsi que quelques principes tirés du Coran, principes qui, par la suite, ont été interprétés, tronqués et distordus.



Plusieurs comparaisons entre les différents courants religieux dans le monde et en Suisse nous ont montré la puissance grandissante de l'Islam. Certaines interpolations de l'expansion musulmane nous font réfléchir.

Bien qu'il existe plusieurs interprétations du Coran dans le monde musulman, une grande majorité, voire des pays entier, ne connaissent pas la tolérance.

Malheureusement, par manque de temps, le conférencier, qui avait apporté avec lui une grande documentation, a dû couper court.

Merci à Jean Bertalmio qui nous a permis d'entendre ce Rotarien de Montreux-Vevey-Riviera.

Le président de la soirée,

Christophe, nous informe qu'un repas (remise des prix de l'action LAN) réunissant les clubs d'Aigle, Monthey et Chablais.CH, sera organisé à Aigle, des détails suivront.

Il donne la parole à Julien qui rappelle le pourquoi et le comment du repas de soutien du 11 mars, il faut vraiment faire tout notre possible pour remplir le plus de tables possible. Ce sera notre seule et principale action de cette année. N'oubliez pas que ce sera une soirée gala et non un souper-ceinture ! Julien est à votre entière disposition pour toute question. On ne peut plus reculer, donc chaque membre doit faire un effort.

Jacques Poret

La lettre du bulletinier

Ce 22 janvier, devant une belle assemblée, fort joyeuse, goûtant aux charmes et aux privilèges de la vie de château, notre président prend la parole à 12h45 précises.

Il remercie chaleureusement Daniel, accompa-



Faire don de soi au monde

*Le RC Aigle soutien la
Fondation Nicole Niquille
A vos agendas pour réserver la
soirée du 11 mars 2016*

*Parlez-en déjà à vos amis et connaissances
Chaque membre aura l'occasion
d'organiser sa (ses) table(s)*



Les Berger,
restaurateurs à la Maison
Blanche

gné d'autres membres au cas par cas, qui en pèlerin assidu a visité de nombreux clubs afin de promouvoir notre soirée phare du 11 mars 2016 en faveur de la fondation Nicole Niquille.

Nous avons un invité, M. Paolo Gatti qui n'est autre que l'intendant du Château Maison Blanche.

Une pensée à notre ami Rémy Besse qui doit se faire opérer ces jours à l'hôpital de Montreux pour

mettre un pacemaker.

Philippe Grobéty, Paul Droz et Christophe Zryd (absent) se voient décernés un pin's bleu pour avoir recruté chacun un nouveau membre.

Paul nous rappelle la soirée Innerwheel du 12 février se tenant chez Fixit. Pour la modique somme de CHF 40.-- hors boissons, vous aurez la chance de votre faire servir un menu concocté par Marc Vuagniaux.

Jean-Daniel nous préavise d'un Doodle pour s'inscrire jusqu'au mercredi 27.1.2016 à la soirée dame du 29.1.2016. Sortez vos hibabs, vos voiles, vos djellabas, car nous aurons ce soir-là une conférence sur l'Islam, organisée par Jean Bertalmio.

Pierre Echenard

Après moult rebondissements et reports de date, Pierre Echenard nous fait sa conférence de reclassification.

Il est né le 24.10.1941 à St-Maurice. 4.2kg, comme quoi l'obésité n'est pas héréditaire vu la silhouette affûtée qu'il a toujours. Pour l'anecdote, il faisait un temps de chien et les vendanges étaient perturbées par 20 cm de neige.

Les premières années de sa vie sont marquées par le sceau de la malchance. Son papa, garde frontière, a un accident de moto mal soigné qui généra une tumeur au cerveau. Résultat 3 trépanations, des séquelles, la perte de son travail et une précarité financière.

Quelques temps plus tard, son frère aîné de 3 ans

est hospitalisé pour une péritonite qui déclencha une paralysie infantile qui finalement conduit au décès de son frère.

Suite à tous ces malheurs et le peu de moyen financier, il ne reste plus que le choix de retourner vivre dans la maison familiale avec ses oncles et sa grand-mère. Peu de place, Pierre dort dans la cuisine, mais beaucoup d'amour. Pierre découvre la vie d'agriculteur et apprend à tout faire. A 12 ans, ses parents mettent une annonce dans la feuille d'avis d'Aigle. Ceci lui permet de trouver un job pour les 6 semaines de vacances d'été chez Paul Roux au restaurant du lac des Chavonnes. Il y passera 3 années

de suite. A 15 ans, nouvel employeur aux Diablerets, à l'hôtel Victoria. A cette époque Pierre est convaincu d'avoir trouvé sa vocation et écrit même à ses parents pour leur dire qu'il a choisi l'hôtellerie comme métier.

Trois mois plus tard, il apprend à l'école qu'Arnold Chauvy recherche un apprenti géomètre. Virage à 180 degrés, il est engagé et suit pendant 4 ans un apprentissage de géomètre. Il apprend beaucoup de choses pendant cette période, mais déplore la rudesse et la



dureté de son patron.

Il est temps de faire son école de recrue comme mitrailleur au bat fus mont. A la fin de cette période, il entend qu'un certain Pierre Richard en train de développer son bureau cherchait un employé. Il pense s'engager pour 1 an et ensuite partir apprendre l'anglais en Australie. Un boulot top, un patron top et 8 années passent....

L'envie d'être indépendant se fait de plus en plus forte. Il rencontre M. André Crausaz qui cherche un second pour son fils et lui laisse entrevoir une association. Il fait sa maîtrise d'entrepreneur. En 1964, il demande des propositions concrètes à son employeur. La douche est froide et le nict des plus soviétique.

Pierre se lance donc à son compte avec l'idée d'avoir 10 – 12 employés. Son entreprise grandi, grandi et grandi. Il bénéficie d'un bon réseau de contacts et de relations et l'effectif de son entreprise atteint 100 personnes en 1989. La crise arrive et cette période est la plus mauvaise de sa vie. Il doit faire le choix entre sauver son entreprise ou sauver ses fidèles ouvriers. Il se résout à envoyer à mi-novembre toute une série de lettre de licenciement.

La décision était la bonne et son entreprise a survécu. Son fils Dominique en est maintenant depuis plusieurs années et elle employait 140 personnes en 2015.

Il termine sa conférence est nous mentionnant quelques dates en lien avec son appartenance au Rotary. Il fut notamment président du club de 96-97 et a eu le privilège de mener une action commune à plusieurs clubs services de la région qui a rapporté CHF 38'000.-- : «Les Sapins du cœur ».

Respect pour cet humble et grand camarade !

Vincent Mottier

Evenements

Doris Droz d'Inner Wheel, nous rappelle le souper-soutien pour une action locale, du vendredi 12 février (chez Fixit, à Bex,18h30)

Ont contribué à ce numéro

Vincent Mottier
Jacques Poret

L'hôpital de Lukla guérit doucement

La Liberté de Fribourg, article du 11 juin 2015

Détruit en grande partie par deux séismes, l'hôpital de Nicole Niquille est en phase de reconstruction. Accompagné de deux contremaîtres, Marco Vuadens est revenu d'un mois sur place. Il reste encore du travail.

JÉRÉMY RICO

Marco Vuadens, Christian Niquille et Felix Thürler n'ont pas encore quitté leurs habits népalais. Etoffes épaisses rouges ou orange, colliers autour du cou, et inscriptions hindoues sur les teeshirts. Les trois Gruériens plaisantent autour d'une bière chez Marco Vuadens et sa femme Nicole Niquille, à Charmey. Pour peu, on pourrait les prendre pour des touristes de retour de vacances. Leurs barbes de plusieurs semaines et leurs traits tirés témoignent pourtant du contraire.

Lundi, le trio est revenu d'une expédition de quatre semaines à Lukla, au Népal. Leur mission: encadrer la reconstruction de l'hôpital Pasang Lhamu - Nicole Niquille, endommagé après un premier séisme, le 25 avril. «Nous étions partis pour remettre l'hôpital en état après le premier séisme», raconte Marco Vuadens. «Sauf qu'un deuxième tremblement de terre a eu lieu le jour de notre arrivée à Katmandou.» La seconde secousse, de magnitude 7,3 sur l'échelle de Richter, a achevé le bâtiment. «Au débarquement, on nous a appris que l'hôpital avait été détruit aux deux tiers», poursuit Marco Vuadens.

Démolir, reconstruire

«On était sous le coup de l'émotion, sous le choc, abasourdis, on n'en revenait pas.» Christian Niquille ne trouve pas les mots justes pour décrire son arrivée à Lukla. A de nombreux endroits, les façades, composées de pierres naturelles, se sont renversées, jonchant le bâtiment. «Les responsables de l'hôpital pleuraient», se souvient Felix Thürler. «Si on ne pleure pas là, on ne pleure jamais.» Par chance, personne n'a été blessé, comme lors du premier séisme.

Le premier réflexe du trio va à l'organisation d'une réunion de crise: il faut trouver du personnel, remettre en état les salles de consultations, sauver le matériel médical. A la baguette: le mari de Nicole Niquille, président de la commission de construction de l'hôpital, assisté des contremaîtres Christian Niquille et Felix Thürler, fringant retraité. Ils engagent quelques Népalais des environs. Très vite, une centaine de Népalais vont travailler sur le chantier. «La chaleur humaine de ces gens était impressionnante», se souvient Felix Thürler. «Ils chantaient en faisant la chaîne pour évacuer les pierres.» Les Suisses redécouvrent un travail d'un autre âge. Première étape: évacuer les tonnes de gravats, à la force des bras, grâce à des jerricans d'huile coupés en leur milieu ou des civières.

Puis vient enfin la reconstruction. Pour plus de sécurité, les murs se parent de fondations en béton, surmontées d'une armature alliant aluminium et bois. «Un membre de l'équipe m'a dit qu'heureusement l'hôpital n'appartenait pas à l'Etat, parce qu'il n'aurait jamais été reconstruit», lâche Marco Vuadens. «Ils étaient touchés qu'on soit venus.»



Photo La Liberté

Toujours en service

Après un mois de dur labeur, les trois Gruériens ont quitté en fin de semaine dernière un hôpital en bien meilleur état. «La première partie du bâtiment, où se trouvent les deux salles de consultations et le laboratoire est complètement opérationnelle», poursuit le Charmeyan. Les machines médicales les plus importantes ont également pu être sauvées. Une aubaine pour la vingtaine de membres du corps médical présents. Avec courage, ils n'ont jamais cessé de soigner leurs patients. D'abord dans deux petites tentes de la Croix-Rouge, puis dans une plus grande, fournie par la Confédération. «Les gens étaient angoissés», explique le mari de Nicole Niquille. «Ils n'ont commencé à réintégrer les bâtiments que la semaine passée, alors que les chambres des médecins et la cantine n'ont pas été touchées par le tremblement.»

Après la mousson

A l'heure actuelle, les salles d'opération, d'obstétrique, la maternité et les 23 lits pour les patients ne sont pas encore accessibles. Et la situation va encore durer. «Cette partie du bâtiment va être recouverte d'une bâche bleue, comme un bonbon», image Marco Vuadens. «Il faut la protéger de la mousson, qui va commencer.» Les travaux reprendront en octobre seulement. Avec un objectif: remettre l'hôpital en état avant la fin de l'année. Assis à 7000 kilomètres de Lukla, Felix Thürler n'attend déjà plus qu'une chose: poursuivre son travail. «Je serais mal dans ma peau si je ne pouvais pas y retourner.» I

FELIX THÜRLER LES SOUTIENS AFFLUENT DE TOUTES PARTS

«Je ne sais pas combien de personnes nous ont soutenus. Il faudrait en tout cas remercier tout le canton de Fribourg!» Nicole Niquille semble encore avoir de la peine à réaliser le soutien dont a bénéficié son hôpital ces dernières semaines. Depuis le premier séisme, à la fin avril, les dons, privés ou collectifs, affluent de toutes parts. Combien a-t-elle déjà reçu? Impossible de le dire. Plusieurs centaines de milliers de francs. Cet argent servira à la reconstruction de l'hôpital, estimée entre

700000 et un million de francs, puis à son exploitation. «Il y aura toujours besoin de soutien», souligne la Gruérienne. «Quand on aura fini l'hôpital, on aidera les autres Népalais.»

En attendant, Nicole Niquille multiplie les déplacements. Aujourd'hui, elle participera ainsi à une soirée de concerts au bar bullois Le Buro. Avant cela, elle recevra ce matin à Charmey un chèque de 20000 francs, offert par la section fribourgeoise de l'entreprise Ingénieurs-Conseils Scherler à l'occasion de ses 50 ans.

Suivra une halte à l'école primaire de Misery-Courtion, demain matin. Là-bas, les 260 élèves de l'école ont organisé une course parrainée en faveur du Népal. En tout, 7000 francs seront remis à Nicole Niquille, et 7000 autres à une autre association népalaise. «Certains enfants ont même tenu à offrir de l'argent de leur propre tirelire», se réjouit Manon Vautravers, l'enseignante de Misery-Courtion à l'origine de l'action.

Samedi midi finalement, la Gruérienne participera à un repas de soutien organisé au home de la Vallée de la Jogne, à Charmey. Au menu: paella en faveur de Lukla. Autant de soutiens qui s'ajoutent à ceux de plusieurs jeunesses, dont celle de Middel, qui ont remis une partie de leur récolte du 1er mai, ou à une soirée zumba à Bulle. A l'avenir, des ventes d'œuvres d'artistes fribourgeois et d'autres repas de soutien sont également agendés.

Plusieurs entreprises de la région ont également offert du matériel et des services à la fondation. Des vis, de la colle et même du personnel. Un exemple: Christian Niquille. Durant son mois de présence à Lukla, le contremaître a été entièrement payé par son employeur, l'entreprise André Repond SA. JER